

le mobilier

▪ Le mobilier, moderne, comprend deux statues en plâtre moulé et polychromé : saint Joseph et Notre-Dame des Victoires, avec l'Enfant Jésus debout sur un globe.

▪ Il comprend aussi les deux autels :

▪ **L'ancien maître-autel** est orné, sur le devant, de trois scènes évoquant l'eucharistie :

- Le sacrifice d'Abel (Genèse 4,4)
- Les disciples d'Emmaüs (Luc 24, 13-27)
- Aaron ou, plutôt, Melkisédeq (Genèse 14, 18-20)

⇒ Le Seigneur tourna les yeux vers Abel et son offrande...

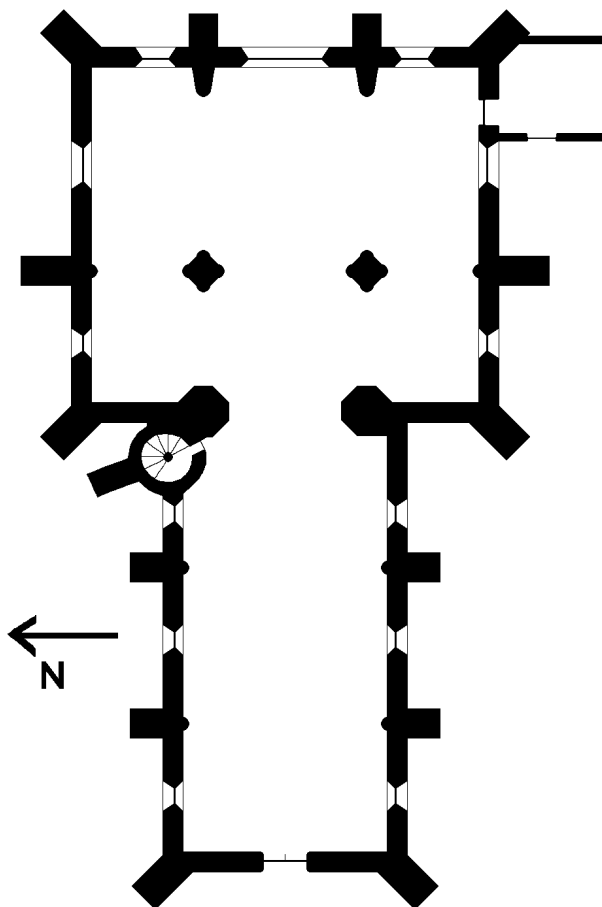
⇒ ...il prit le pain, prononça la bénédiction, le rompit et le leur donna.

⇒ C'est Melkisédeq, roi de Salem, qui offrit le pain et le vin. Il était prêtre de Dieu, le Très-Haut...

La porte de son tabernacle montre deux oiseaux s'abreuvant à un calice entouré de pampres, autre symbole eucharistique qui remonte à l'Antiquité.

▪ **L'autel de la Vierge** présente lui aussi trois scènes sculptées entre la rose et le lis, qui appartiennent au floraire marial :

- La Visitation (Luc 1, 39-56)
- La Présentation de Marie au Temple (tradition non scripturaire)
- L'Annonciation (Luc 1, 26-36)



© PARVIS - 1999

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers
www.poitiers.catholique.fr/parvis



Vouillé

(Deux-Sèvres)

l'église Notre-Dame



...belle comme la lune,
brillante comme le soleil,...

Cantique des cantiques 10, 6

L'église de Vouillé, ...

▪ ...dans la vallée du Lambon, ne paraît pas d'origine très ancienne. Le nom *Vouillé*, précédé de *Voillec* ou *Volec*, ne se rencontre qu'à partir du 13^e siècle. Située dans l'archiprêtré d'Exoudun, la paroisse relevait, sous l'Ancien Régime, de l'**abbaye de Bourg-Dieu**, en Aunis.

▪ Quelques épisodes tardifs de son histoire sont connus. **En 1560**, un notaire royal enregistre la prise de possession de l'église par le curé Denis Bacouin et son vicaire Pierre Giraud selon le rituel de l'époque : "attouchement du verrou de la porte principale, aspersion d'eau bénite et baisement du grand autel".

▪ **Au 18^e siècle**, l'édifice paraît en mauvais état : en 1731, il est fait état de travaux urgents à effectuer et certains, semble-t-il, tardèrent à se réaliser puisqu'en 1773 il y "pleut comme dehors". La pauvreté du mobilier, le mauvais état de l'autel sont également soulignés. C'est encore du 18^e siècle que datent les baies de la nef remplaçant les ouvertures romanes.

▪ **En 1793**, quelques fanatiques amassent ornements, statues et mobilier sur la place, au sud, devant l'ancienne entrée, et en font un feu de joie. Les deux cloches sont transportées à Niort et fondues. L'église devait un temps servir de mairie.

▪ **En 1862**, le conseil de fabrique obtient, avec la suppression de la porte sud, l'aménagement d'une entrée dans le pignon ouest pour faciliter la circulation dans l'église et la vue directe de l'autel. Depuis le milieu des années 1990, l'église fait l'objet d'une nouvelle et importante campagne de restauration.

l'extérieur...

▪ On aborde l'église par son **large chevet** datant de la fin du Moyen Âge **gothique**, ouvert de grandes baies à remplage et rythmé par des contreforts terminés en bâtière. Ses lignes rappellent Saint-Maixent de Prahecq.

▪ Au nord, la jonction du chœur gothique et de la nef romane englobe une tour ronde. **Baies et porte romanes** ont été obturées lors du percement de baies plus récentes et l'agencement des contreforts. Le décor de la porte comprend une archivolt ornée de X, des rinceaux et des chapiteaux d'angles à feuillage.

▪ La façade, encadrée par deux contreforts et percée d'une baie, est d'une grande sobriété. Le pignon est surmonté d'une croix antéfixe. La porte à tympan, on l'a dit, est moderne. Au sud, dans l'angle, se distinguent les traces d'une ancienne construction.

l'intérieur...

▪ La nef unique de trois travées a été couverte d'une voûte légèrement surbaissée dont les nervures retombent sur de fortes colonnes engagées polygonales. Le décor des chapiteaux montre des feuilles de chêne, des grappes picorées par des oiseaux...

▪ A droite de l'entrée, une élégante niche à décor en coquille était destinée à recevoir le bénitier. A gauche, au bout de la nef, une porte très basse s'ouvre dans l'arrondi de la tour et donne accès au clocher.

▪ Le volume intérieur s'élargit à la travée sous clocher pour donner au sanctuaire gothique, aujourd'hui surélevé, l'ampleur de deux triples travées, séparées par de robustes piles. Ce type d'agrandissement semble assez fréquent dans cette partie du Poitou à la fin du 15^e siècle (Périgné, Secondigné-sur-Belle...) ; plus à l'est, c'est l'extension collatérale qui est préférée.

le vitrail...

▪ La verrière axiale provient des ateliers clermontois Champrobert et date de la fin du 19^e siècle.

▫ La Vierge Marie, patronne de l'église, se tient debout, les mains jointes. Une inscription en latin s'applique à la mère de l'Eglise : la phrase *Pulchra ut luna electa ut sol* - Belle comme la lune, brillante comme le soleil - est tirée du Cantique des cantiques.

▫ Elle est accompagnée de deux anges déroulant des phylactères - *Ave regina caelorum* : Salut, reine des cieux...- et de deux grands saints du diocèse

Hilaire fut, au 4^e siècle, le premier évêque de Poitiers connu avec certitude et l'un des plus grands auteurs chrétiens. Exilé pour avoir défendu la foi trinitaire dans une Gaule acquise à l'arianisme, il rédige son ouvrage le plus connu, le *De Trinitate*. Revenu d'Orient, il finit ses jours à Poitiers en 367 ou 368.

De nombreuses églises du diocèse de Poitiers, dont il est le saint patron, sont placées sous son vocable.

Radegonde, princesse thuringienne, épouse Clotaire I, roi des Francs. Révoltée par la violence du roi et de son entourage, elle s'enfuit pour fonder un monastère à Poitiers au milieu du 6^e siècle. Elle meurt en 587.

Radegonde est particulièrement vénérée dans le diocèse de Poitiers.